

## Des pistes pour éviter un conflit de générations

**Thibault Lanxade, chef d'entreprise : « Confier aux jeunes plus de postes de responsabilité »**

«Le fossé entre les générations a toujours existé, mais j'ai le sentiment qu'il est aujourd'hui plus important qu'avant. Les jeunes qui arrivent sur le marché du travail sont très méfiants vis-à-vis de leurs aînés. Ils savent qu'ils devront travailler plus longtemps et que de nouvelles mesures devront être prises afin de pouvoir maintenir un régime social protecteur, sans toutefois avoir la garantie que l'on puisse y parvenir.

Beaucoup se disent qu'ils vont devoir assurer eux-mêmes leur retraite au travers notamment des systèmes de capitalisation, mais tous n'en ont pas les moyens. Ils savent aussi qu'ils devront prendre en charge leurs aînés et se demandent bien comment. L'héritage environnemental laissé aux jeunes générations est également une source d'inquiétude. Certes, la mise en place de nouveaux dispositifs de développement durable est présentée à juste titre comme un vecteur de croissance économique, mais c'est d'abord pour l'instant un facteur de coût. Là encore, la question du "qui paiera ?" se pose.

Je ne crois pas au conflit entre les générations. Mais il faut être vigilant. Les manifestations contre le CPE en 2005 sont d'ailleurs là pour nous le rappeler. Nous devons aussi, collectivement, faire preuve de beaucoup de pédagogie, compte tenu de notre déficit de culture économique. Mais la meilleure manière de laisser les jeunes s'exprimer est de leur confier plus de postes de responsabilité. C'est valable autant dans le monde politique que dans les milieux économiques. Car qu'on le veuille ou non, il y a ce sentiment dans l'opinion que l'actuelle génération est déjà depuis très longtemps en place. »

**Recueilli par Jean-Yves DANA, Solenn de ROYER, Anna LATRON et Jean-Claude BOURBON**